

leçons de cris et de montagnais, j'en ai bien besoin. Ce cher père ne nous trouve pas mal. Cela se comprend puisqu'il nous a descendu environ 10 poches de farine en sus et près de 500 livres de bacon, ce qui ajouté au peu que nous avions nous donne un peu d'aisance relative ; mais il faut ajouter que le bon Dieu nous a enlevé presque toutes nos patates par la gelée et que la température a été mauvaise et si variée que l'orge même n'a pu mûrir. Les pêches sont très pitoyables à cause des grandes eaux. Le pays reste toujours submergé. Le gibier ne sait où se poser ; il y en a peu, il ne nous reste d'autre espoir que la pêche de l'automne. J'ai confiance qu'elle sera bonne, nos filets bons et nombreux grâce au supplément que vous avez daigné nous faire envoyer par le révérend père Maison-neuve et que j'ai enfin reçu, me remplissent d'espoir. Il y a tant de bonnes âmes qui prient pour nous et qui pensent à nous. Le bon Dieu ne se laissera-t-il pas touché ! ..... Nos bons frères sont plein de zèle et de bonne volonté. Nous sommes à la veille de transporter nos pénates dans notre nouvelle habitation. Le bas étage est à peu près terminé, et à lui seul, il nous donne assez de local pour tous. Nous pourrions y passer, ces jours-ci et travailler en même temps l'étage supérieur. C'est un travail colossal pour nous, mais le plus difficile est fait et nous en viendrons à bout, j'espère. Je soupire après ce jour mille fois béni, où Votre Grandeur daignera monter les gardiens et recevoir sa place choisie dans cette maison. Les sauvages sont sur le point d'arriver de tous côtés pour la mission d'automne ; ils auront connaissance de votre lettre, Monseigneur, elle les rejouira grandement, j'en suis sûr, comme elle m'a réjoui. J'espère que quelques uns daigneront écrire à Votre Grandeur. Puisque vos bontés sont inépuisables, je vais inscrire ici une nouvelle petite liste pour confier à votre charité ; vous en ferez ce que vous jugerez à propos.

Bénissez, Monseigneur, et bien-aimé père, votre enfant dévoué, respectueux et reconnaissant en Notre-Seigneur,

A.-B. PASCAL, Ptre, O. M. I.

---

## L'empereur Guillaume à Rome

Le *Bien public* de Gand, Belgique, écrit à propos du voyage de l'empereur :

“ Guillaume II est donc allé au Quirinal, il a bu à la santé du roi Humbert, il passera en revue les troupes italiennes.— Quel triomphe, s'écrie la presse libérale ! Quelle reconnaissance efficace et solennelle des événements accomplis en 1870 !

“ Fort bien !.....Mais Guillaume II est allé également au Vatican. Sa première visite officielle à Rome, visite de souverain à souverain, a été pour le pape Léon XIII, et la portée de cette démarche est si clairement indiquée que les journalistes révolutionnaires trouvent plus aise de n'en pas parler que d'en contester le caractère.